

AKTUELL

JOUR DU DÉPASSEMENT

Une Terre à crédit

Tatiana Salvan

Le 1er août, l'humanité a atteint le « jour du dépassement », date symbolique à laquelle les ressources que la Terre est capable de produire en un an ont toutes été épuisées. À cette occasion, la plateforme Votum Klima a alerté le grand public et les dirigeant-es sur l'urgence de revoir notre façon de consommer.

C'est un record peu glorieux qui vient d'être une nouvelle fois battu : cette année encore, le jour du dépassement de la Terre (Earth Overshoot Day) est arrivé plus tôt que l'année précédente. Le 1er août, en sept mois à peine, la population mondiale a ainsi déjà épuisé les ressources naturelles que la planète mettrait un an à régénérer. C'est un jour de moins qu'en 2023.

Exception faite de 2020, où, en raison de la pandémie de covid-19, le jour du dépassement avait eu lieu trois semaines plus tard qu'en 2019, cette date n'a cessé d'avancer depuis le début des années 1970, lorsque le déficit écologique a commencé à se creuser. En 1971, le jour du dépassement s'établissait alors au 25 décembre. Pour obtenir cette date butoir, l'organisation Global Footprint Network effectue des calculs basés sur l'empreinte écologique de l'humanité (sa consommation en ressources écologiques) et la capacité de régénération de la Terre, elles-mêmes calculées à partir de données produites par des rapports nationaux ou des Nations unies.

Non sans humour et en clin d'œil aux Jeux olympiques, la plateforme Votum Klima, qui réunit plus d'une dizaine d'associations, dont Greenpeace et le Centre for Ecological Learning Luxembourg (Cell), a voulu à cette occasion tirer la sonnette d'alarme. Elle a ainsi organisé mardi dernier une course symbolique sur la piste d'athlétisme du campus Geeseknäppchen entre la Terre et le Luxembourg. Représentés respectivement par un énorme ballon et un Roude Léiw chargé de symboles de surconsommation, les deux concurrents avaient pour mission d'atteindre la ligne d'arrivée, marquant le point d'équilibre entre la régénération des ressources naturelles et leur prélèvement par l'activité humaine.

Le Luxembourg en bas du classement

Échec cuisant pour chacun d'eux, puisque, rappelons-le, le Luxembourg a atteint à titre individuel son jour de dépassement le 20 février. Ce qui en fait le deuxième pays au monde à franchir le plus tôt la date fatidique, juste après le Qatar, et le place même en pole position au niveau européen.

Si tout le monde vivait comme au Luxembourg, il faudrait sept planètes pour subvenir à nos besoins !

« Certes, le pays est petit, sa population est dense, la surface bétonnée est importante et les travailleurs frontaliers ainsi que le tourisme à la pompe pèsent dans la balance. Mais la consommation d'énergies fossiles, pour se déplacer et se chauffer, demeure trop élevée. Elle représente autour de 80 % de la consommation énergétique totale », commente Frédéric Meys, de Greenpeace. Si des efforts ont été faits pour développer les énergies durables ou pour réviser le Plan national intégré en matière d'énergie et de climat (woxx 1797), Votum Klima appelle toutefois à des mesures « plus efficaces » – comme le développement de la taxe carbone socialement équitable ou l'extension des transports publics – pour atteindre les divers objectifs fixés, dont 35 % d'énergies renouvelables en 2030.

À l'échelle mondiale, outre l'utilisation d'énergies fossiles, la déforestation, la surpêche et l'agriculture industrielle mettent à mal la planète, et les conséquences du mode de vie des pays développés se font particulièrement sentir sur les pays pourtant les moins responsables de cette situation. Les pays à revenu élevé utilisent six fois plus de matériaux par habitant-e et génèrent dix fois plus d'impacts climatiques par habitant-e que les pays à faible revenu, rappellent les Nations unies.

Mais des solutions existent pour faire reculer le jour du dépassement global, qui passeraient tant par la réduction de l'empreinte carbone de l'humanité que par la restructuration de la nature : reforestation, réduction de la consommation de viande et du gaspillage alimentaire... Au Luxembourg, Votum Klima insiste particulièrement sur l'urgence de « développer l'économie circulaire par le réemploi et le partage, la sobriété énergétique et la mobilité partagée ».

« Sans un changement profond de notre économie, de notre société et de nos modes de gestion et de gouvernance, la transition écologique ne pourra pas aboutir. Il faut changer de paradigme, remettre en cause la croissance économique comme seul étalon de réussite sociétal et mettre en place des actions politiques ambitieuses et socialement justes. D'autant que, lorsqu'ils ont toutes les informations en main, les citoyens sont souvent prêts à des changements radicaux », soutient Magali Paulus, du Cell.

SHORT NEWS

Nach Caritas-Betrug: Sorge um Asylsuchende

(mes) – Der Lëtzebuurger Flüchtlingsrot (LFR) warnt vor den Folgen des Entschlusses der Regierung, der NGO Caritas Luxemburg den Geldhahn zuzudrehen. Die Hilfsorganisation, die Aufgaben bei der Betreuung von Asylsuchenden und Flüchtlingen für den Staat übernimmt, steckt seit einem finanziellen Betrug, in dem 61 Millionen Euro unterschlagen worden sind, in existenziellen Schwierigkeiten (woxx 1797). Die Affäre selbst kommentiert der LFR in seinem Presseschreiben vom 29. Juli nicht: Der Verbund von Flüchtlingsorganisationen befürchtet jedoch, das Einfrieren der finanziellen Unterstützung der Hilfsorganisation, die bei der Betreuung der Asylsuchenden und Flüchtlingen hierzulande „unerlässliche“ Hilfe leiste, verschlimmere die Lage. Dabei müsse die Regierung jedoch ihre internationalen Verpflichtungen einhalten, erinnert der LFR: Die zu erfüllen müsse vor jeglichen finanziellen Überlegungen an erster Stelle stehen. Die Regierung beteuerte zwar, die Betreuung von Flüchtlingen in den Unterkünften und bei der Arbeits- und Wohnungssuche weiterhin sicherstellen zu wollen. Doch selbst mithilfe von Hilfsorganisationen wie Caritas, habe die Regierung es bisher nicht geschafft, alle Asylsuchenden adäquat zu unterstützen, kritisiert der LFR. Beispielsweise sei Menschen in bestimmten Fällen die Unterkunft verweigert worden, obwohl ihnen eine solche rechtlich zustünde. Für den Verbund drohe „ein Ausfall der Caritas, diese Situation zu verschärfen, trotz der Versprechen, die Flüchtlinge ‚nicht im Stich zu lassen‘“. Die NGO Caritas, die Mitglied im LFR ist, ist in rund 20 Flüchtlingsunterkünften tätig, in denen sie unter anderem psychosoziale Betreuung gewährleistet.

733 Millionen leiden Hunger

(ja) – Im Jahr 2023 litten laut der Welternährungsorganisation (FAO) rund 733 Millionen Menschen unter Hunger, was etwa einem von elf Menschen entspricht. Auf dem afrikanischen Kontinent ist die Situation besonders schlimm, hier litt einer von fünf Menschen Hunger. Das geht aus dem neusten Bericht der FAO hervor, der am 24. Juli in Rio de Janeiro vorgestellt wurde. Der zeigt auch, dass die Welt „15 Jahre Fortschritt verloren hat“, denn die Unterernährung ist wieder auf einem Niveau, wie sie zuletzt 2009 war. Die FAO geht davon aus, dass 2023 etwa 152 Millionen mehr Menschen mangelernährt waren als noch 2019. Die einzige Region der Welt, die Fortschritte zeigt, ist Lateinamerika, wo 6,2 Prozent der Bevölkerung mangelernährt sind. Sollte der aktuelle Trend sich fortsetzen, wären im Jahr 2030 etwa 582 Millionen Menschen chronisch unterernährt, warnt die FAO. Dabei spielt nicht nur die Verfügbarkeit von Lebensmitteln, sondern vor allem deren Preis eine Rolle: 2,8 Milliarden Menschen waren 2022 nicht in der Lage, sich gesund zu ernähren. Der Bericht zeigt, dass die Lebensmittelpreise auch in Luxemburg gestiegen sind. Kostete eine gesunde Ernährung für eine Person 2017 im Großherzogtum 2,46 kaufkraftbereinigte Dollar am Tag, so waren es 2022 schon 2,99. Das Mittel für Westeuropa liegt bei 3,01, der Weltdurchschnitt bei 3,96. In reichen Ländern ist eine gesunde, ausgewogene Ernährung vergleichsweise billiger als im globalen Süden.

Parlamentarische Frage: Luxemburgs Justiz rassistisch?

(mes) – Obschon die Anzahl der Strafverurteilungen in den letzten zehn Jahren zurückgegangen ist, wird eine größere Anzahl Personen, die keine luxemburgische Nationalität haben, vor Gericht gezogen und verurteilt als Luxemburger*innen. So hatten rund 56 Prozent der 970 Personen, die dieses Jahr zum ersten Mal vor Gericht standen, eine ausländische Nationalität, gegenüber 40 Prozent, die einen luxemburgischen Pass haben. Die Zahlen entsprechen nicht dem Anteil der nicht-luxemburgischen Bevölkerung (47 Prozent). Dies geht aus einer parlamentarischen Antwort der Justizministerin Elisabeth Margue (CSV) des Mittwochs auf Fragen des Abgeordneten Marc Baum (déi Lénk) hervor. Studien, die belegen, dass Ausländer*innen häufiger Straftaten begehen als Luxemburger*innen, gibt es keine. Richter*innen und Staatsanwälte über rassistische und xenophobe Vorurteile zu sensibilisieren sei laut der Justizministerin ein „wichtiges Thema, das Teil der Ausbildung jedes Richters und jeder Richterin sein sollte“. Workshops oder Schulungen in diese Richtung organisiert das Justizministerium jedoch nicht, erklärt Margue in ihrer Antwort. Dabei gibt es markante Unterschiede: Von den insgesamt 2.111 Personen die 2023 etwa zum ersten Mal im Strafregister eingetragen wurden waren knapp 828 (39,2 Prozent) Luxemburger*innen. Bei den Strafverurteilungen ist die Ungleichheit noch etwas größer, auch wenn sie sich seit 2014 reduziert hat: In dem Jahr waren 71 Prozent der strafverurteilten Personen nicht-luxemburgisch und 19,8 Prozent luxemburgisch; 2023 waren es 67 Prozent gegenüber 19.